

Avant-propos

Ces dernières années, des réformes successives et ponctuelles, parfois contradictoires, ont agité l'école française, les résultats étant le plus souvent décourageants. Une réforme parachutée d'en haut, par circulaire, sera toujours, nous semble-t-il, source de désillusions.

Le mouvement Freinet, qui travaille sur le terrain, concrètement, affirme que c'est par la base qu'il faut essayer de construire le changement.

C'est en mettant en relief toutes les tentatives de recherche, en soutenant tout ce qui est ferment de renouveau, qu'il nous semble que, peu à peu, l'école peut évoluer, d'autant plus qu'alors, toutes les personnes concernées — enfants, parents, enseignants — se sentiront impliquées dans ce changement.

Il nous semble aussi particulièrement important d'affirmer que, dans notre monde en perpétuelle mutation, l'enseignant ne peut plus travailler seul, ni pour lui-même, ni pour les jeunes dont il a la charge. Dans ce contexte, il faut exploiter toutes les situations où la relation duelle s'atténue et disparaît, il faut exploiter aussi tout ce qui aide à désenclaver l'école.

C'est dans cette double perspective — et en partant d'expériences concrètes où l'enseignant n'est plus seul avec sa classe — que se situe la recherche menée par les équipes pédagogiques de l'ICEM*.

L'expérience acquise par ces équipes depuis un certain nombre d'années leur permet d'affirmer aujourd'hui que le véritable travail en équipe est une alternative expérimentée de fonctionnement administratif et pédagogique pour l'école maternelle et élémentaire.

* ICEM : Institut coopératif de l'École moderne.